

Linky, un seuil à ne pas franchir

1. Écran Total et Linky

Écran Total

Le collectif est né du besoin de formuler une critique conséquente de la gestion de nos vies à travers la technologie numérique et l'outil informatique. Cette critique s'est voulue dès le départ non pas hors-sol et intellectualisée, mais partant nos expériences concrètes. Priorité a donc été donnée aux récits de celles et ceux qui souhaitaient s'exprimer sur leur vécu : enseignants en lutte contre les fichiers base élèves, éleveurs refusant le puçage de leurs animaux, personnels d'administrations comme Pôle Emploi vivant au jour le jour la déshumanisation croissante de leur métier et dénonçant les difficultés d'accès à leur service au fur et à mesure que l'informatique s'y développait, usagers de ces mêmes administrations, etc.

Tous ces témoignages ont pour point commun de donner la parole à des personnes relatant les dégradations induites dans leurs métiers par la progression de l'outil gestionnaire informatique : dépossession manifeste de leur libre arbitre, de leur faculté de jugement, de leur savoir-faire, de leurs connaissances au détriment de leur qualifications et de leurs missions associées (enseignement, élevage et soins des animaux, accès à la protection sociale et aux services publics, etc.), mutilation et standardisation des rapports humains.

Le travail porte en lui-même une violence intrinsèque. La démocratie s'arrête à la porte des entreprises où les liens de subordination, la soumission aux cadences et aux exigences de productivité, les licenciements, la précarité sans fin et la peur du chômage sont la norme. Cette violence ne peut qu'être renforcée par l'outil informatique. Ce dernier a la particularité de rendre de plus en plus floue la frontière entre travail et vie personnelle, et son installation partout sur les lieux de travail et dans les services publics (écoles, hôpitaux, bibliothèques...) est toujours accompagné des mêmes conséquences : développement des algorithmes au détriment des rapports humains, numérisation des relations au travail, automatisation créant des humains superflus.

En dehors du travail aussi

Au travail, la violence manifeste contenue dans la gestion par l'outil informatique s'exprime de manière évidente, mais son emprise est très loin aujourd'hui de se cantonner à ce secteur. Il est important de ne pas négliger dans nos réflexions la part de plus en plus invasive que prend l'informatique dans nos vies.

L'informatisation c'est le contrôle du vivant à travers le puçage, les fichiers, l'accumulation des données sur des *data centers* et plateformes (comme le **Compte Personnel d'Activité** issu de la loi travail 2016, véritable plate-forme numérique d'État en cours de constitution) ; c'est la gestion inhumaine de gens catégorisés (migrants, chômeurs, malades, assurés sociaux...) mais c'est aussi la difficulté à s'organiser en dehors de cet outil, l'atomisation du lien social, la perte de nos libertés et le pistage de nos habitudes et réseaux de vies etc.

Linky

Ces derniers temps, il a été question à plusieurs reprises, dans nos réunions, de Linky, le compteur communicant qu'Enedis tente, non sans résistances, d'installer en force partout en France depuis décembre 2015.

Linky (comme d'autres capteurs de données tel les nouveaux compteurs gaz et eau) est typiquement le genre d'objet qui, en se répandant, accentuera l'asservissement de la société à l'outil informatique.

Si les poseurs supportent des conditions de travail difficiles (formations de quelques jours, commission au nombre de pose, rythmes effrénés...) ce n'est pas du fait d'une informatisation de leur travail (poser des compteurs ne nécessite pas de recours particulier à l'informatique), mais plutôt de la gestion néolibérale managériale à la mode dans le monde du travail. Pour autant, cette gestion néo-libérale n'aurait pu advenir sans le recours à l'informatique. Il y a donc un lien indirect, qui n'est pas spécifique au travail de poseur de Linky. Par ailleurs, même si nous n'avons pas de témoignage de poseurs, on peut supposer que certains d'entre eux supportent mal le fait de devoir exercer un travail à des fins alimentaires dont le sens et l'utilité leur échappent ou qu'ils désapprouvent et ressentent comme une aliénation. En tout cas une chose est sûre : tous auront à subir les effets que l'introduction de Linky produira dans la société dans laquelle ils vivent, au même titre que les autres membres de cette société. C'est bien depuis nos vies dans le travail en questionnant le sens et l'utilité de notre travail ET hors du travail en critiquant l'assistance numérique de nos vies que nous souhaitons nous placer pour critiquer Linky. Les deux aspects, de notre point de vue, sont incontournables et indissociables.

2. De quoi Linky est-t-il le nom?

Linky, c'est quoi au juste?

Linky, c'est un compteur d'électricité dit «intelligent», installé d'abord à titre expérimental à Lyon et dans la région de Tours en 2009, et dont la généralisation a été actée par la loi «relative à la transition énergétique pour la croissance verte» promulguée le 17 août 2015.

Enedis a été mandaté par l'État français pour remplacer l'ensemble des compteurs actuels par des Linky avant 2021. Cet « ultimatum » se répercute en bout de chaîne sur les sous-traitants et leurs poseurs, dont certains n'hésitent pas à user de violences et d'intimidations, comme le démontre les multiples incidents lors de poses de compteurs relayés par la presse locale.

La particularité de Linky est de pouvoir connaître pratiquement en temps réel et de manière assez fine (et de plus en plus au fur et à mesure que les techniques se perfectionneront) les consommations mais surtout les habitudes liées à la consommation d'électricité (fréquence et horaires d'utilisation, type d'appareil ménager utilisé, etc.). La transmission des données se fait par CPL (Courant Porteur en Ligne) jusqu'au Linky qui le transmet à un concentrateur qui, à son tour, le renvoie à Enedis.

L'opposition s'est principalement focalisée sur les dangers liés aux émissions d'ondes, sur le flicage induit par la collecte de données, sur l'aspect financier et coûteux. Notre collectif souhaite élargir ces critiques qui, bien que légitimes et nécessaires, nous paraissent insuffisantes pour appréhender l'objet Linky dans sa globalité et dans ses finalités et comprendre à quoi il mène : l'augmentation de la dépendance de la société à l'outil informatique, avec les conséquences qui en découlent : déshumanisation, désastre écologique des data center, du tout numérique et du tout électrique, recherche incessante de l'augmentation des performances humaines, remplacement progressif pour de plus en plus d'actes courants des humains par des machines au risque d'annihiler ce qui fait notre humanité...

Linky va exploser une frontière jusque-là relativement étanche. Avec cet outil, c'est l'État et le monde marchand qui pénètre dans notre domicile, dernier refuge face à ce que nous dénonçons. Cette intrusion administrative au cœur de notre espace d'intimité servira un pouvoir centralisé très orwellien de gestion et d'administration des flux d'énergie. Dans le même temps, chacun de nos faits et gestes seront tracés et marchandisés à notre insu, sous la forme de données.

Linky, un receleur de donnée gigantesque

Avec Linky, c'est un continent inconnu et jusqu'alors inexploité qui s'apprête à être exploré de fond en comble pour en extraire les montagnes de richesses qu'il recèle. Cet Eldorado qui fait saliver les conquistadors de l'industrie de l'énergie et de la puce, c'est celui des données liées à nos consommations d'électricité. L'analyse fine de l'utilisation à nos domiciles de la multitude d'appareils électriques qui nous est vendue permettra l'ouverture d'un énorme terrain de chasse dans le domaine de la vente et de l'utilisation des données personnelles.

Si le marché existe depuis longtemps (captation des données à travers la navigation sur Internet, les téléphones portables, les cartes de paiement, les innombrables fichiers à usage gestionnaire ou répressif, etc.) il va se démultiplier grâce à Linky (sans oublier les compteurs communicants, pour l'eau ou le gaz).

Ces données, véritables trésors des temps modernes stockés dans des Data Center, seront vendues aux industriels qui les utiliseront pour affiner l'offre, la modeler en scannant nos habitudes.

Quel rapport avec l'informatisation ?

Linky va permettre de vendre un nouveau type d'objets qui ne peuvent exister sans lui : **les objets connectés**.

On peut s'amuser longtemps en déclinant à l'infini le nombre d'objets du quotidien qui seront un jour interconnectés entre eux grâce au centralisateur de données qu'est Linky : frigos gérant les listes de courses, assiettes détectant le nombre de calories du repas, stylos calculant le pourcentage d'encre disponible, etc.

Évidemment, Linky permettra l'avènement de la *smart city*, la ville intelligente. Celle-ci organisera la gestion optimale de tous les flux possibles et imaginables (piétons, voitures, énergie, eau, SDF, etc.) dans un monde où l'aléa sera devenu un archaïsme intolérable.

Linky, c'est donc la possibilité de mise sous tutelle informatique d'à peu près tout ce qui ne l'est pas encore dans nos gestes quotidiens.

Bien entendu, l'État prélèvera sa part dans la mine de données récoltée par Linky. La gestion ne sera pas seulement à l'échelle des villes mais bien plus large. En ce qui concerne l'énergie, on pourra administrer la pénurie en délestant certains endroits à certains moments. La gestion de l'électricité sera plus que jamais centralisée, gérée d'en haut sans la moindre remise en cause de l'utilité sociale de tel ou tel type de consommation. Linky permettra de piloter les pics de consommation de plus en plus fréquents, et ce, à mesure que seront développées les bagnoles électriques connectées.

Les données de Linky iront aussi nourrir le contrôle social pour vérifier la composition déclarée des logements par exemple et les fichiers policiers (en cas d'enquête, il sera facile de vérifier la véracité des déclarations d'une personne concernant sa présence dans tel endroit à tel moment).

En somme, les objets de comptages communicants, quelle que soit la matière comptabilisée (électricité, eau, gaz, etc.) accéléreront le processus d'informatisation de la société, la conduisant vers un seuil difficilement réversible dans la gestion, la répression et le commerce

de l'ensemble de nos habitudes quotidiennes, et dont l'aspect sera de plus en plus globalisant et totalitaire.

3. Combattre la logique gestionnaire et son outil informatique : une nécessité

Linky, un seuil dans l'informatisation

Il ressort des témoignages collectés par Écran Total, au-delà des domaines de compétences évoqués, un sentiment commun, celui d'une dépossession par l'outil informatique de ce qui fait notre humanité, une déconstruction de notre identité commune d'animaux sociaux. L'informatique est une machine froide dont la logique est de faire entrer partout le calcul et la gestion technicienne. Tout ce qui en est recraché y perd une dimension, s'aplatit pour ne plus être que données. Partout où l'informatique s'immisce, les rapports sociaux rapetissent. Ce n'est pas pour rien que cette numérisation du monde par la généralisation de la programmation informatique s'accompagne d'une destruction du code du travail, de la protection sociale et de l'explosion des inégalités. Ce monde-là ne sert pas les besoins fondamentaux mais utilise, comptabilise l'humain et le jette quand il n'en a plus besoin. Et la logique actuelle est qu'aucun domaine, si petit soit-il, ne doit y échapper.

Après avoir transformé en algorithme les métiers d'éleveurs, d'agriculteurs, de fonctionnaires et bien d'autres, dans un délai sans précédent¹, la logique informaticienne s'apprête, avec Linky, à incorporer dans ses données un pan gigantesque de nos vies, une activité partagée par pratiquement tout le monde : celle d'habitants, de résidents, d'utilisateurs d'un domicile ou d'un lieu de vie.

L'accélération de l'emprise numérique constitue un véritable choix de société qui nous est imposé, sans que l'on puisse une seule seconde en débattre, comme s'il allait naturellement de soi. Au contraire, nous pensons, à Écran Total que la nécessité de repenser notre rapport au monde n'a jamais été aussi vitale pour se libérer du numérique et de son monde machine afin de préserver notre libre arbitre.

Solidarité avec les résistances

Les actes de résistances à l'intrusion de Linky se sont multipliés depuis le déploiement de ce dernier en novembre 2015.

Certains barricadent leurs compteurs pour empêcher leur retrait, d'autres s'organisent par quartiers pour surveiller la venue des poseurs et s'interposer physiquement. De nombreuses associations et collectifs se sont montés depuis 2015. Plusieurs centaines de communes ont pris des délibérations contre l'installation de compteurs Linky sur leur territoire². Des actions judiciaires ont été menées également. Face à cela le rouleau compresseur conduit par le binôme État/Enedis répond par la menace et la judiciarisation. Jusque-là, le bâton judiciaire visait principalement les communes récalcitrantes, désormais les particuliers ne sont plus à l'abri comme le montre le cas de cette personne poursuivie par Enedis pour avoir participé à un

¹ D'ici 20 ans, 47 % des emplois seront automatisables selon l'étude d'Oxford publiée en 2013, 40 % en France selon l'évaluation prospective du cabinet McKinsey publiée en 2017. Ces études sont évoquées ici : humanite.fr/47-des-emplois-seraient-automatisables-dici-20-ans-549348, et là : lemonde.fr/emploi/article/2017/05/09/l-automatisation-pourrait-toucher-40-des-emplois-en-france_5124857_1698637.html

² Liste des communes actualisée ici : refus.linky.gazpar.free.fr.

barricadage³. L'un des auteurs du texte que vous êtes en train de lire est d'ailleurs menacé d'une procédure après avoir installé des protections sur son compteur.

Ces actes de résistance sont importants et Écran Total soutient la lutte, individuelle ou collective, menée aujourd'hui par des habitants contre la pose des Linky.

Refuser Linky, c'est refuser l'accélération du processus d'informatisation et son lot de misère, de régression sociale et humaine. Refuser Linky c'est entrevoir qu'aucun rapport humain véritable ne sera jamais construit par écran interposé conditionné par une machine, d'où que l'on se place (au travail, comme à la maison ou dans un lieu public).

Pour conclure, nous mettons en lien le très beau texte « Lettre ouverte aux salariés d'Enedis et de ses multiples sous-traitants » écrite par un membre du collectif Faut pas pucer⁴.

³ Malheureusement, le communiqué du collectif anti Linky de l'Ariège relatant l'histoire n'est repris que par des sites confusionnistes... comme celui-ci : lesmoutonsenrages.fr/2018/01/06/communique-du-collectif-anti-linky-de-lariege.

⁴ iaata.info/Lettre-ouverte-aux-salaries-d-Enedis-et-de-ses-multiples-sous-traitants-1997.html.